

„ de vie , fera étroit des bras glacés de la
 „ mort , porté dans un froid cercueil , suivi
 „ d'une longue file de visages en deuil &
 „ dans un morne silence , & posé sous la
 „ terre , pour y être à jamais effacé du sou-
 „ venir des hommes ? Oui , ce tems viendra ,
 „ ce tems n'est pas éloigné : oui , rien n'est
 „ plus sûr. C'est - là le sort commun à tous
 „ les enfans d'Adam „. Qu'on compare ces
 images au *tableau amphigourique de la mort*
 par Mr. C. , on trouvera dans l'un du fenti-
 ment & des expressions aussi vives que na-
 turelles , & dans l'autre des efforts pénibles
 qui découvrent moins les traits de la mort
 que d'une prétention démesurée à la gloire
 de bel esprit qui auroit dû s'anéantir dans
 le sujet même où elle se nourrissoit.

“ Pour vous , dont les années sont encore
 „ en fleur , & la vie dans toute sa féve , si
 „ vous ne voulez un jour vous en repentir ,
 „ vous ne compterez point sur des miracles ;
 „ mais vous mettrez à profit ces heures fé-
 „ condes , cet âge d'or qui peut vous con-
 „ quérir une couronne immortelle. On vit
 „ long-tems en peu de jours , quand on est
 „ vertueux ; & sans vertu , on mourroit
 „ jeune après un siecle de vie. Ce n'est pas
 „ l'astre des saisons , c'est la vertu qui mesure
 „ la durée de notre véritable existence. Les
 „ années qui ont été stériles pour elle , doi-
 „ vent s'effacer de la date de la vie , l'hom-
 „ me ne les a point reçues „. Ce passage
 nous a paru avoir beaucoup d'analogie avec
 ce que nous avons dit autrefois sur le même